

cris mille fois répétés : *vive la République !* se sont élevés vers la Divinité.

Alors un embrassement général, en confondant toutes les ames, a prouvé que les Français n'ont tous qu'un même esprit ; la douce fraternité embrasait tous les cœurs. Des tables couvertes de mets simples se sont élevées, et là chacun venait alternativement vider des flacons d'un vin pur à la santé de tous les bons républicains ; le plaisir et la joie animaient tous les regards, et le bonheur excitait dans les ames ses douces émotions.

Ainsi ces banquets multipliés et offerts également à tous représentaient le doux spectacle d'une nombreuse famille qui s'est rassemblée pour bénir l'Être suprême et chanter la vertu.

O sainte liberté ! dans les heureux climats où tu as fixé ton séjour, la joie n'est pure et sincère, les plaisirs ne sont doux, que lorsqu'ils sont également le partage de tous. Malheur à celui qui cherche un bonheur à part de celui du peuple ! il périra, il ne connaîtra jamais la douceur de ces accents : *Vive la République Française !*

